

Galerie Daniel Templon
Brussels

GREGORY CREWDSON

MAD (LE SOIR), 28 septembre 2016

marché de l'art **GREGORY CREWDSON CHEZ DANIEL TEMPLON P.69**

mad



Pablo Picasso
« Femme aux bras écartés », 1961.
Tête découpée, plâtré et grillage peints.
183 x 172,5 x 72,5 cm
Musée national Picasso-Paris.
Détail Pablo Picasso, 1973. Inv. Nr. MP360
© Succession Picasso - SABAM Belgium 2016
Photo © RMN-Grand Palais
(Musée Picasso de Paris) / Mathieu Rabreau

LE GUIDE DES EXPOS

18 pages spéciales

LE SOIR

www.lesoir.be/mad

Mercredi 28 septembre 2016

Galerie Daniel Templon

Brussels

GREGORY CREWDSON

MAD (LE SOIR), 28 septembre 2016

Crewdson ou le **silence** des forêts

La Galerie Daniel Templon présente « Cathedral of the Pines », la nouvelle série du photographe américain Gregory Crewdson. Plongée dans une intimité mise en scène et bouleversante

On dit de Gregory Crewdson que chacune de ses séries coûte l'équivalent d'un film indépendant. Et pour cause ! Le photographe américain s'entoure d'une véritable équipe de tournage pour parvenir au résultat recherché. La majorité du temps, il fait réaliser grandeur nature les décors qu'il a pris soin d'esquisser comme un storyboard. Les personnages qui peuplent ses clichés sont soigneusement choisis au moyen d'un casting professionnel, comme les acteurs d'un film. Une machinerie colossale qui pourrait laisser perplexe ou craindre que le public ne se laisse pas facilement gagner par l'émotion, tant chaque détail du travail photographique est ici maîtrisé, ne laissant pas la moindre chance au hasard de l'instant. Il n'en est rien, pourtant, et c'est peut-être ça le plus incroyable : maître absolu de la « staged photography » ou photographie mise en scène, Crewdson parvient à captiver notre re-

gard, à nous plonger avec délice dans ses inquiétantes images.

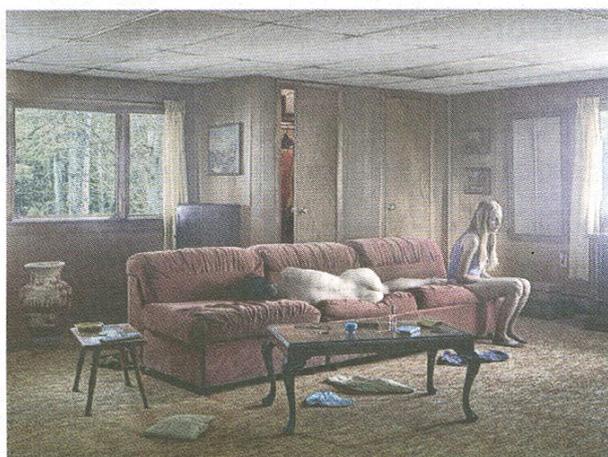
Ceci est d'autant plus vrai pour sa dernière série, très attendue, présentée conjointement à Paris et Bruxelles chez Daniel Templon, qui fête les 50 ans de sa galerie. Il s'agit de leur troisième collaboration, accompagnée de la publication d'un beau livre reprenant l'entièreté de la série, soit 31 clichés réalisés à Becket, commune rurale du Massachusetts, où Crewdson passait ses vacances en famille quand il était enfant. C'est là que l'artiste s'est isolé afin de retrouver l'inspiration.

« C'est au cœur des forêts de Becket, Massachusetts, que j'ai finalement senti l'obscurité se lever,

que je me suis reconnecté avec mon processus artistique et j'ai évolué vers une période de renouveau et d'intense créativité, raconte-t-il. Il n'y pas de réponses dans ces images, seulement des questions. »

INQUIÉTANTE ET MYSTIQUE ÉTRANGÈTE

Pour réaliser ces images plus intimes que les précédentes, Crewdson s'entoure d'une équipe réduite – une quinzaine



Galerie Daniel Templon

Brussels

GREGORY CREWDSON

MAD (LE SOIR), 28 septembre 2016



Gregory Crewdson, « Cathedral of the Pines », 2013-2014, photographie numérique impression pigmentaire, 95.3 × 127 cm, entre 60 et 70.000 dollars la photographie.
© GREGORY CREWDSON. COURTESY GALERIE TEMPLON & GAGOSIAN GALLERY.

de personnes seulement –, et travaille exceptionnellement dans des décors existants. Si certains figurants ont été sélectionnés par casting, d'autres sont ici des personnes proches de l'artiste. Truffées de références aux tableaux des naturalistes américains comme à ceux d'Edward Hopper, aux maîtres du mystère que sont Alfred Hitchcock et David Lynch, ces images se placent à la frontière poreuse entre cinéma fantastique, drame psychologique et reflet de l'Amérique profonde, dans toute sa banale autant qu'inquiétante étrangeté. De dimensions moyennes, accrochées suffisamment bas, les images de cette série attirent le regard et captivent le spectateur, immergé dans une grande netteté et un sens de la composition picturale qui font oublier le processus photographique. On pense à certains peintres hyper-réalistes américains que l'on pouvait admirer cet été au Musée d'Ixelles.

Inspiré par une exposition sur le thème de la fenêtre qu'il a vue au Metropolitan Museum de New York en 2011 (*Room with a view*), Crewdson a pris soin de faire entrer la lumière extérieure

dans ses scènes d'intérieur étriquées, qui créent un sentiment de malaise pour qui les regarde trop attentivement. Aucun regard frontal, aucune interaction entre ces personnages qui cohabitent sans se parler : jouant sur les tensions entre art et réalité, relation et séparation, intimité et isolement, il crée une implacable sensation d'oppression et introduit le trouble dans la familiarité de scènes domestiques qu'on aurait crues banales. L'imminence d'un drame, le calme avant la tempête ? La nature est omniprésente mais n'offre aucune échappée heureuse à ces héros confinés parmi les lambris et les faux plafonds demeurés inchangés depuis 40 ans. Le passage des saisons que l'on perçoit témoigne quant à lui du temps nécessaire à l'artiste pour réaliser son travail, de la préproduction à la postproduction. Comme au cinéma...

ALIÉNOR DEBROCC

► Gregory Crewdson. *The Cathedral of Pines*, jusqu'au 29 octobre, Galerie Daniel Templon, 13 A rue Veydt, 1060 Bruxelles, 02-537.13.17, du mardi au samedi de 11 à 18 h, www.danieltemplon.com